

# Les orateurs étaient timides mais avaient des choses à dire

FRIBOURG • L'action *Nuit debout*, organisée en écho à celle de Paris, a invité les citoyens à s'exprimer sur la place Python. Entre réserve et volubilité.



L'ambiance était décontractée samedi sur la place Python lors de la manifestation *Nuit debout*. ALAIN WICHT

## NICOLE RÜTTIMANN

«A la fin de l'été, je partirai deux semaines avec une association, dans un camp de réfugiés en Grèce. Je profite de cette tribune pour lancer une collecte de matériel!» La parole était aux citoyens samedi entre 8h et midi, sous le kiosque de la place Python à Fribourg, à l'instar de ce jeune homme de 31 ans d'origine tessinoise, venu exprimer son désir de venir en aide aux migrants.

Cette action, une démarche spontanée citoyenne lancée sur Facebook, s'inspirait du mouvement *Nuit debout* en France. Menée ici de jour, elle proposait à tout un chacun de s'exprimer sur des sujets lui tenant à cœur, qu'il s'agisse de réflexions à vocation publique ou de questions politiques. Sous le kiosque paré d'une banderole «Nuit debout», une tribune en carton, quelques bancs de bois, du café et des gâteaux assuraient une ambiance chaleureuse.

## Moins revendicateurs

Mais la retenue suisse aura tout de même pesé dans la balance: seule une cinquantaine de participants, d'environ 18 à 60 ans, ont osé se risquer tour à tour sous la rotonde. La manifestation s'est ainsi rapidement muée en une discussion informelle animée.

«Les Suisses ont moins la fibre contestataire que les Français», note Julien Prudhomme, Français établi à Fribourg, coorganisateur de la manifestation avec le Fribourgeois Charly Pache. «D'ailleurs, nous avons dû adapter la manifestation. Mais on constate que les mouvements partis de France avec le

film «Merci patron» se propagent en Europe. Même en Suisse, des événements devraient avoir lieu à Bâle et Zurich, notamment. Avec la journée mondiale des Nuits debout demain, je voulais marquer le coup et sensibiliser les gens à cela.»

## «Il suffit de quelques personnes pour faire avancer les choses»

JULIEN PRUDHOMME

«La Suisse peut sembler l'endroit où il fait beau vivre. Mais il ne faut pas oublier que quelque 600 000 personnes vivent sous le seuil de pauvreté dans ce pays!», souligne en écho Charly Pache. Qui relève: «Cela n'est peut-être qu'une «pichenette debout», comme le dit Julien, mais il suffit de quelques personnes pour faire avancer les choses!» Et de constater que, hormis les événements organisés par les syndicats ou les politiques, «il reste difficile de mobiliser les gens à Fribourg».

Le seul «miracle» en la matière aura été le succès du mouvement Fribourg demain, rappelle-t-il, qui a attiré récemment plus de cent personnes au Nouveau Monde (ndlr: Fribourg Demain s'inspire du documentaire français «Demain». Celui-ci recense des initiatives répondant aux préoccupations environnementales, économiques et sociales du XXI<sup>e</sup> siècle et a incité la création de mouvements locaux).

Un mouvement par ailleurs bien représenté sur la place Python, trois de ses membres ayant fait le déplacement. «J'ai encouragé mes collègues à venir parler de ce que l'on fait», explique Nadine Ladessus, 51 ans, membre de Fribourg demain. «Mais il y a peut-être eu trop de rendez-vous en même temps aujourd'hui» (ndlr: notamment la Fête de la danse et la prestation Piano in the park, lancée justement par Fribourg demain, voir ci-contre). «Mais les gens sont là! Il se passe beaucoup de choses en ce moment, la graine devient un beau planton!», se réjouit-elle.

Et de lancer le sujet alentour, évoquant les actions du mouvement Fribourg demain au niveau de la culture, du recyclage ou de la santé, par le mouvement parallèle Fribourg vit.

## Vigueur sociale

Les participants aborderont bien d'autres sujets, risquant même un détour par la politique. «Le peuple ne souhaite pas le départ de Dilma Rousseff, il la soutient majoritairement», estime ainsi Mélanie, 25 ans, étudiante en master d'éthique, responsabilité et développement à Fribourg, qui s'est rendue à de nombreuses reprises au Brésil, dont sept mois pour réaliser l'évaluation d'une ONG.

Celle-ci se réjouit que les mouvements sociaux acquièrent plus de vigueur, aussi en Suisse. «Cette action est une bonne initiative, elle permet d'échanger des idées dans un cadre informel et d'apprendre des autres, autrement que rivé à un écran!»



Marc Vella a captivé son public samedi, dans le jardin des Grands-Places à Fribourg. ALAIN WICHT

## Piano libre dans la cité

FRIBOURG DEMAIN • Après le concert de Marc Vella samedi, le public a pu s'approprier le piano.

### NICOLE RÜTTIMANN

A deux pas des embouteillages de la ville, quelques notes s'élèvent soudain du carré vert des Grands-Places, comme pour mieux s'enrouler aux volutes de la fontaine de Tinguely. Posé au beau milieu de l'espace vert, samedi après midi, sous les nuages menaçants, le piano a un petit air poétique et incongru.

Au clavier, le virtuose et nomade Marc Vella, 54 ans, captive les oreilles de son public - une soixantaine de personnes - avant de lui laisser à disposition le précieux instrument. D'abord incrédules, les spectateurs s'improvisent compositeurs, le faisant résonner avec plus ou moins d'adresse mais un égal bonheur. Tandis qu'à côté d'eux, un groupe d'une vingtaine de personnes s'essaye au tai-chi, en cercle sur la pelouse.

Plus tard, la prestation «Piano Hugs» permettra aux novices du clavier de s'y essayer en partageant un quatre mains avec Marc Vella. Enfin, en soirée, le pianiste, compositeur, humaniste et auteur donnera un concert-conférence devant plus d'une cinquantaine de personnes à La Spirale, avec des thèmes tirés de l'un de ses ouvrages, «La clé d'être».

Cette initiative, qui émane du mouvement Fribourg demain, vise à animer l'espace déserté par Fribourg Plage, à faire sortir les gens et, surtout, à rendre à tous «la liberté de jouer sa propre partition comme il l'entend», relève Ibrahim Nimaga, 34 ans, membre du mouvement. Une idée qui rejoint celle du compositeur, lequel, dans «La clé d'être», «pousse au positivisme et à accomplir ses rêves, valeurs que prône aussi Fribourg demain», note Ibrahim.

Et lorsqu'il parle d'accomplir ses rêves, Marc Vella sait de quoi il parle puisqu'il a tout quitté à l'âge de 20 ans pour sillonner le monde avec son piano à queue. En trente ans, il a ainsi parcouru 250 000 km et quarante pays pour offrir des concerts à ceux qui n'y ont pas accès.

A Fribourg, le Français est venu à la rencontre de son public, avec un concert en plein air à prix libre. La magie de la musique a visiblement fait son œuvre, avec un public conquis, tout autant que le pianiste: «J'ai toujours le même plaisir à rencontrer les gens et, à travers la musique, à leur montrer mon amour», a-t-il conclu. I

> Marc Vella sera en concert-conférence à l'Espace Aurore à Sorens le 17 juin.

## EN BREF

### FRIBOURG

## Appel à témoins après un accident

Un motocycliste de 43 ans s'est blessé en chutant dimanche vers 17 h 40 à Fribourg, communique la Police cantonale fribourgeoise. Celle-ci a lancé un appel à témoins afin de clarifier les circonstances de cet accident. Le motard remontait la route de la Pisciculture lorsque, pour une raison encore inconnue, il a perdu la maîtrise de son véhicule dans un virage. Après une embardée, sa moto s'est immobilisée sur le trottoir. Blessé à une jambe, il a été pris en charge par les ambulanciers et conduit à l'hôpital. Toute personne pouvant fournir des renseignements sur cet accident est priée de contacter la police au 026 304 17 17. NR

## MÉMENTO GRAND FRIBOURG

> **CONFÉRENCE** «La mort volontaire peut-elle être philosophiquement justifiée? Suicide et sacrifice pour le roi dans la philosophie du XVII<sup>e</sup> siècle» par Laurence Renault. Université Miséricorde, salle 3120, 18 h 15.

> **PRIÈRES** St-Hyacinthe: 6 h 50 messe et laudes, 12 h 25 office du milieu du jour, 18 h 30 méditation 19 h vêpres. Ste-Thérèse: 8 h

messe. St-Justin: 7 h 30 messe. St-Maurice (chap. St-Beat): 8 h messe. St-Nicolas: 8 h laudes, 18 h vêpres, 18 h 15 messe. St-Pierre: 8 h 30 messe. Christ-Roi (chap.): 8 h messe. Chapelle de l'Université: 12 h 10 messe. Ingenbohl: 8 h 15 messe. Notre-Dame: 9 h, 18 h 30 messes. Providence: 17 h messe ou communion. Centre Ste-Ursule: 12 h 15 messe.

## FRIBOURG

# Ces gamins-là préfèrent cuisiner plutôt que jouer

### CHARLES GRANDJEAN

Près d'une trentaine de marmittes de 7 à 12 ans s'affairent, chaque mercredi après midi, derrière les fourneaux. Ils ont répondu à l'invitation du Centre d'animation socioculturelle de la Basse-Ville, qui a décidé de réitérer le programme Toqu'Chef lancé l'année dernière. Au menu,

six ateliers autour de la cuisine jusqu'à la fin juin.

«Les questions liées à l'alimentation intéressent non seulement les parents, mais aussi les enfants», observe Anne Sager Pochon, animatrice du centre. Les enfants ne se limitent pas à cuisiner mais sont aussi confrontés à plusieurs professionnels de l'alimentation, du boucher au boulangier, actifs dans la région de Fribourg. «La transmission inter-générationnelle est aussi l'un de nos objectifs», ajoute Anne Sager Pochon.

mentation, du boucher au boulangier, actifs dans la région de Fribourg. «La transmission inter-générationnelle est aussi l'un de nos objectifs», ajoute Anne Sager Pochon.

**Cerise sur le gâteau**, les petits marmittes déploieront, le dimanche 26 juin au Port de Fri-

bourg, les compétences culinaires préalablement acquises. Le temps d'une soirée, ils y tiendront le restaurant. Les ateliers Toqu'Chef s'inscrivent dans le volet de promotion de l'estime de soi du programme cantonal «Je mange bien, je bouge bien». I

> Réservation pour la soirée du 26 juin au Port au 026 321 22 26.

PUBLICITÉ

Visez un poste de cadre dans la mécanique/productique: devenez expert-e en production avec brevet fédéral en débutant votre formation le 25 août prochain!

**CPI**  
**IWZ** Formations  
Weiterbildungen

0848 274 274 - www.cpi.ch